

MARGES CRITIQUES / MARGINI CRITICI

SOUS LA DIRECTION DE MATTEO MAJORANO

13

© 2008, Edizioni B.A. Graphis

Prima edizione 2008

Questo volume è stato pubblicato con il contributo dell'Università degli Studi di Bari per progetti di Ateneo ex-60% e dell'EDISU (Ente per il diritto allo studio universitario) dell'Università degli Studi di Bari.

È vietata la riproduzione, anche parziale, con qualsiasi mezzo effettuata, compresa la fotocopia, anche ad uso interno o didattico.

Per la legge italiana la fotocopia è lecita solo per uso personale *purché non danneggi l'autore*. Quindi ogni fotocopia che eviti l'acquisto di un libro è illecita e minaccia la sopravvivenza di un modo di trasmettere la conoscenza.

Chi fotocopie un libro, chi mette a disposizione i mezzi per fotocopiare, chi comunque favorisce questa pratica commette un furto e opera ai danni della cultura.

Papier-villes

coordonné et préfacé par Marie Thérèse Jacquet



Edizioni B.A. Graphis

Proprietà letteraria riservata
Graphiservice s.r.l., c.so Italia 19, 70123, Bari
tel. 0809641700 / fax 0809641774 / C.P. 149
e-mail: graphis@graphiservice.it
www.graphiservice.it

Finito di stampare nel dicembre 2008
da Ragusa Grafica Moderna - Bari
per conto della Graphiservice s.r.l.
ISBN 978-88-7581-111-2

Table des matières

<i>Suburbs city</i> photographies de Jonathan Manning	VII
<i>Une ville au présent composé</i> de Marie Thérèse Jacquet	XIII
Rue piétonne	
Valeria Gramigna <i>Dans la ville (Catbrine, Clerc, Haenel, Mestre, Wajsbro)</i>	5
Sara Bonomo <i>Des chemins différents (Jauffret et NDiaye)</i>	20
Marie Thérèse Jacquet <i>Le piège des rues (Bégaudeau, Desbiolles, Domecq, Ernaux, Khadra, Modiano, Weitzmann)</i>	35
Plan de ville	
<i>La ville et ses fictions. Rencontre avec Bruce Bégout et Philippe Vasset</i>	65
Isabelle Dangy <i>Les frontières transparentes: ville et angoisse de dissolution (Modiano)</i>	84
Valerio Rota <i>La "ville intérieure" dans le roman graphique</i>	102
Marinella Termitte <i>Ville de sable. Projet de Killoffer et Senges</i>	114

Ultrapériphérie

Renaud Pasquier - Joy Sorman	<i>L'écriture et le chant des villes</i>	133
Ida Porfido	<i>L'errance ou "la recherche d'une manière d'habiter ce monde" (Bazot)</i>	142
Matteo Majorano	<i>Ville sans ville (Bégaudeau)</i>	158
	<i>Résumés</i>	171
	<i>Index des noms</i>	177

Résumés

Sara Bonomo, *Des chemins différents (Jauffret et NDiaye)*

Notre choix s'est porté sur des romans de l'extrême contemporain dans lesquels le paysage urbain n'est pas une toile de fond mais une présence profondément liée à l'essence du texte, et de préférence sur des œuvres dans lesquelles la représentation de la ville s'entrelace avec le cheminement spirituel des personnages romanesques. *Promenade* de R. Jauffret et *Mon cœur à l'étroit* de M. NDiaye proposent deux femmes égarées qui parcourent douloureusement leur chemin dans la ville, respectivement une métropole anonyme de nos jours et une ville de province dont la topographie conforme à la réalité cache néanmoins des tréfonds oniriques à travers un brouillard omniprésent. Dans la ville de Jauffret, se promène frénétiquement une femme incapable de vivre autrement, qui, après avoir tenté d'étancher son angoisse avec la foule, se réduit à une forme de communion-identification avec les éléments composant la ville. L'aliénation du personnage de NDiaye tire son origine de la révolte imprévue et inexplicable de Bordeaux à son égard, révolte qui transforme à ses yeux la ville en un enfer qu'elle réussira finalement à fuir. La ville constitue ici le cadre privilégié pour la mise en scène d'une crise et de la quête identitaire du personnage. C'est une fuite dont le personnage de Jauffret ne sera pas capable.

Isabelle Dangy, *Les frontières transparentes: ville et angoisse de dissolution (Modiano)*

Le découpage de l'espace urbain dans les romans de P. Modiano oppose systématiquement des zones d'inquiétude et des espaces de re-

fuge, mais ces derniers sont précaires, toujours susceptibles de sécréter à leur tour le malaise, comme le montre l'ambivalence de deux images récurrentes, celle de la baie vitrée et celle de l'aquarium. C'est donc essentiellement avec l'angoisse que se confond la ville chez Modiano, parce qu'elle est pour les personnages, alternativement ou simultanément, tentation du néant, piège spatial et temporel, lieu de disparition, et théâtre d'une irrémédiable corruption réciproque qui renvoie elle aussi à la difficulté de trouver consistance. Reflet décalé de l'âme et de la mémoire, la cité modianienne, traversée de frontières transparentes, met en scène le risque constant de la dissolution.

Valeria Gramigna, *Dans la ville*
(*Cathrine, Clerc, Haenel, Mestre, Wajsbrot*)

Comment et pourquoi les écrivains contemporains disent-ils le cœur de la ville? Cet "espace de l'ailleurs" qui se fait "espace de l'être", ne serait-il pas un lieu où l'on peut s'égarer mais aussi se retrouver, espace à conquérir en se reconquérant? Le parcours urbain ne se fait-il pas terrain de la reconstruction et de la narration du moi, itinéraire personnel du protagoniste à la recherche de l'identité perdue? Pour répondre à ces questions, nous nous sommes arrêtés sur quelques textes d'A. Cathrine, I. Mestre, T. Clerc, C. Wajsbrot et Y. Haenel qui résolvent, chacun à sa manière, la mise en roman de la ville (et de l'individu dans la ville) et qui situent le gros de leur action dans un centre-ville (ou au cœur d'une métropole). Il s'agit d'analyser la relation entre l'expérience du mouvement dans la ville et l'écriture susceptible de donner forme à des textes insolites, volontiers intégrés par les images ou par la musique, prouvant que l'espace de la ville se veut un espace surtout intime. À la fois lieu de malaise et zone neutre, la métropole actuelle offre la possibilité d'une réalité nouvelle, même si elle demeure fugitive, au sein de laquelle se rebâtir.

Marie Thérèse Jacquet, *Le piège des rues* (Bégaudeau,
Desbiolles, Domecq, Ernaux, Khadra, Modiano, Weitzmann)

Envisager la ville par le petit bout de la lorgnette que constitue la rue, tenter de décrypter la place, le rôle et la signification de cet espace,

qu'il soit ostenté comme objet de la narration ou détail occasionnel de l'écriture et ce, dans différents textes récents de F. Bégaudeau, M. Desbiolles, J.-Ph. Domecq, A. Ernaux, Y. Khadra, P. Modiano et M. Weitzmann. Désormais totalement intégrée à l'*habitus* de l'être humain, la rue y semble avant tout assimilée à sa fonctionnalité mais elle est aussi le lieu où l'homme s'éprouve comme corps. Largement vidée de ses passants-personnes au profit du seul narrateur, elle s'ouvre au temps et en particulier à un passé qu'il faut en effet reléguer dans le passé, négociant, à sa manière, l'héritage du roman franco-français – ou du roman tout court –, tandis que dans les textes où souffle un air plus transnational, elle s'immobilise dans un présent sans futur qui déchire les choses et les êtres.

Matteo Majorano, *Ville sans ville* (Bégaudeau)

Entre les murs de F. Bégaudeau (2006) est un roman à succès qui présente de véritables qualités littéraires, mais sans ostentation. À l'intérieur de ces pages, on découvre un paysage urbain qui n'est pas constitué à travers la description des structures urbaines (immeubles, rues, jardins, églises, et monuments) mais élaboré à partir des personnages de la narration. Le paysage composite et bigarré d'une banlieue qui n'en est plus une. C'est ainsi que l'on peut découvrir, à travers les pages de ce roman, que le centre est partout et que le paysage urbain se fait par la parole des hommes.

Ida Porfido, *L'errance ou "la recherche d'une manière d'habiter ce monde"* (Bazot)

En littérature, comme dans d'autres domaines, il existe un discours consensuel sur les "exclus" de la société contemporaine, plein de bons sentiments et de clichés. Or, le dernier livre de X. Bazot, *Camps volants* (Champ Vallon, 2008) se distingue par son caractère foncièrement déviant, déroutant. L'écrivain, qui s'intéresse au Val-de-Marne, c'est-à-dire à une France de banlieue, de province, d'échangeurs autoroutiers, de voies ferrées ou fluviales, d'usines fermées, parvient à rendre perceptibles des réalités, inédites ou inattendues, qui se cachent, d'habitude, dans les plis de notre monde moderne, dans les enfoncements de nos périphéries étalées. Dans la plupart

des cas, il s'agit d'“espaces nomades” et d'“êtres en rupture de ban” qui demeurent étrangers à la multitude. C'est pourquoi l'errance dans ces terrains vagues est finalement revendiquée par Bazot comme structure narrative à part entière, de même que l'expérience est élevée au rang de catégorie interprétative privilégiée.

Valerio Rota, *La “ville intérieure” dans le roman graphique*

W. Eisner, créant en 1978 la catégorie du *graphic novel*, trouva non seulement un nouveau moyen de concevoir la littérature dessinée, mais donna aussi une vision inédite de la ville dans celle-ci: l'espace urbain devient, chez Eisner, une sorte d'état d'âme, une dimension intérieure qui se révèle parfois plus importante que les personnages eux-mêmes.

Cette façon efficace de concevoir et de représenter la ville a eu beaucoup de succès, jusqu'à affecter la littérature graphique européenne. À travers deux exemples (Baudoin, J.-C. Pol), on montrera comment la leçon de W. Eisner influence la représentation de la ville dans le roman graphique français contemporain.

Marinella Termitte, *Ville de sable. Projet de Killoffer et Senges*

Des matériaux comme le goudron, l'acier, le béton, le verre dialoguent avec l'espace en le produisant ou en le transformant. En lançant un clin d'œil critique aux *Lettres persanes* de Montesquieu, le projet d'urbanisme en devenir, élaboré par l'écrivain P. Senges et par l'illustrateur Killoffer, met ainsi à l'épreuve la tenue du sable. Élément controversé en architecture à cause de sa friabilité, ce dernier peut-il soutenir l'écriture d'une ville? Cette étude questionne les enjeux de *Géométrie dans la poussière* (Verticales, 2004), œuvre où la relation entre géologie et géométrie engendre une maquette désaxée qui se fait écriture en démantelant les tentations utopistes sans être absorbée ni par l'exotique ni par le descriptif.